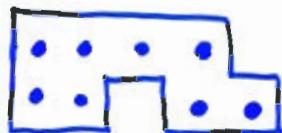


PAVAGE PAR TRANSLATION

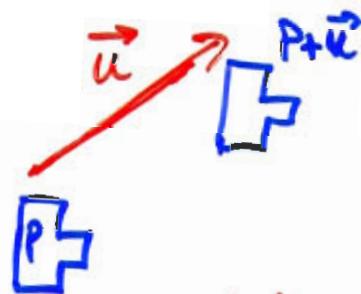
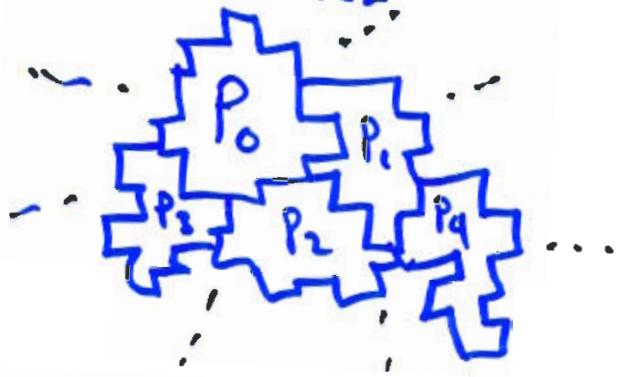
Déf: Un polyomino est un ensemble $P \subseteq \mathbb{Z}^2$, 4-connecté qui ne possède pas de trou.

ex:



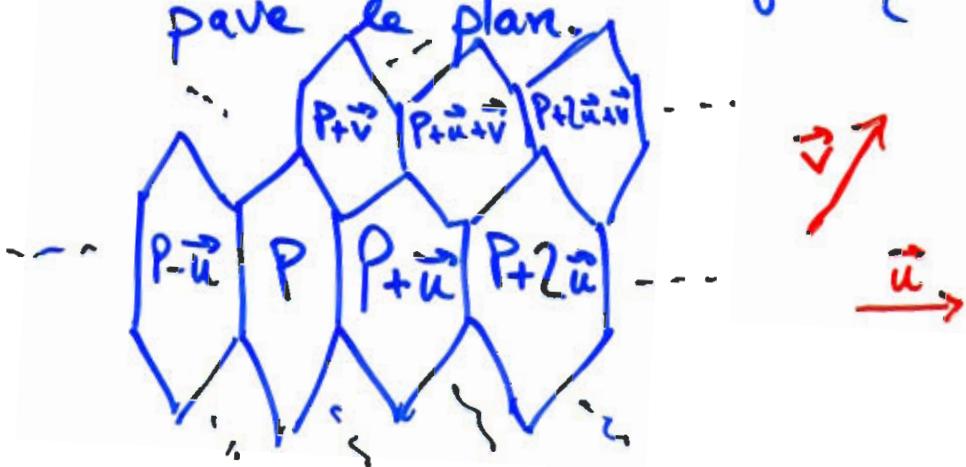
$$P = \{(0,0), (1,0), (3,0), (4,0), (0,1), (1,1), (2,1), (3,1)\}$$

Déf: Une famille $(P_i)_{i \in I}$ de polyominos pave le plan si $\bigcup_{i \in I} P_i = \mathbb{Z}^2$ et $i \neq j \Rightarrow P_i \cap P_j = \emptyset$.



Déf Notation: Soit $\vec{u} \in \mathbb{Z}^2$. On note
 $P + \vec{u} = \{x + \vec{u} \mid x \in P\}$

Déf: Un polyomino P pave le plan par translation s'il existe $\vec{u}, \vec{v} \in \mathbb{Z}^2$ tels que $\{P + k\vec{u} + l\vec{v} \mid k, l \in \mathbb{Z}\}$ pave le plan.

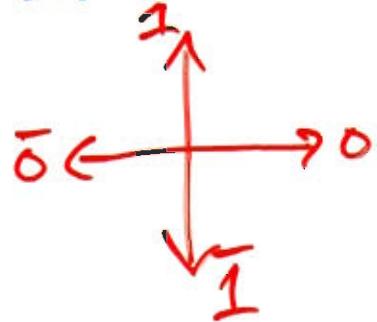


COMBINATOIRE DES MOTS

- * Un ensemble Σ appelé **alphabet** dont les éléments sont appelés **des lettres**.
- * Les éléments w du monoïde libre Σ^* sont appelés **des mots** et on note $w \in \Sigma^*$.
- * On écrit $w = w_0 w_1 \dots w_{n-1}$, $w_i \in \Sigma$.
- * La longueur $|w|$ de w est $|w| = n$.
- * Si $w = pfs$, alors p est un **préfixe**, f est un **facteur** et s est un **suffixe** de w .
- * Si $w = xy$ et $w' = yx$, alors on dit que w et w' sont **conjugués** et on écrit $w \equiv w'$.
- * Un **morphisme** est une fonction $\varphi: \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ telle que $\varphi(uv) = \varphi(u)\varphi(v)$ $\forall u, v \in \Sigma^*$.
- * Un morphisme φ est dit **alphabétique** si $|\varphi(\alpha)| = 1 \quad \forall \alpha \in \Sigma$.
- * Le **mirror** d'un mot $w = w_0 w_1 \dots w_{n-1}$ est le mot $w_{n-1} w_{n-2} \dots w_1 w_0$ et est noté \tilde{w} .

CODAGE DE FREEMAN

Le codage de Freeman (1961) permet de représenter un chemin 4-connexe de \mathbb{Z}^2 par un mot sur l'alphabet $D = \{0, 1, \bar{0}, \bar{1}\}$.



ex: (a) $w = 00010\bar{1}$

(b) $\bar{1}01000 = \tilde{w}$

(c) $\bar{0}\bar{0}\bar{0}\bar{1}\bar{0}1 = \bar{w}$

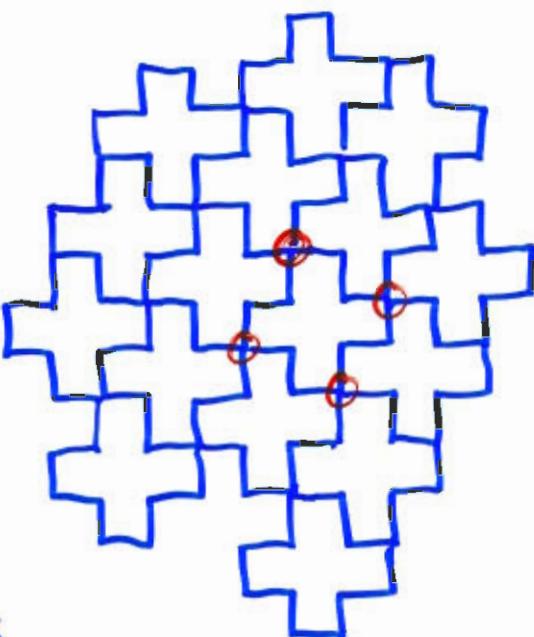
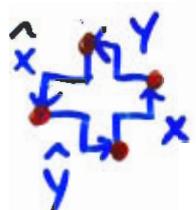
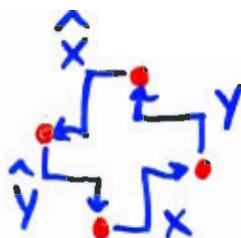
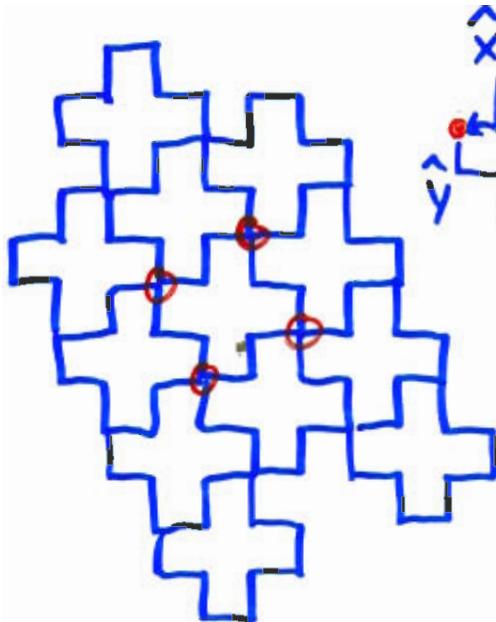
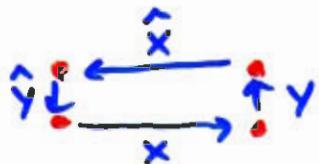
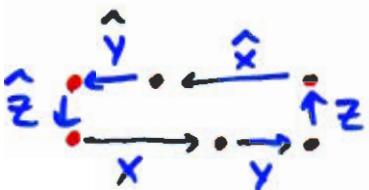
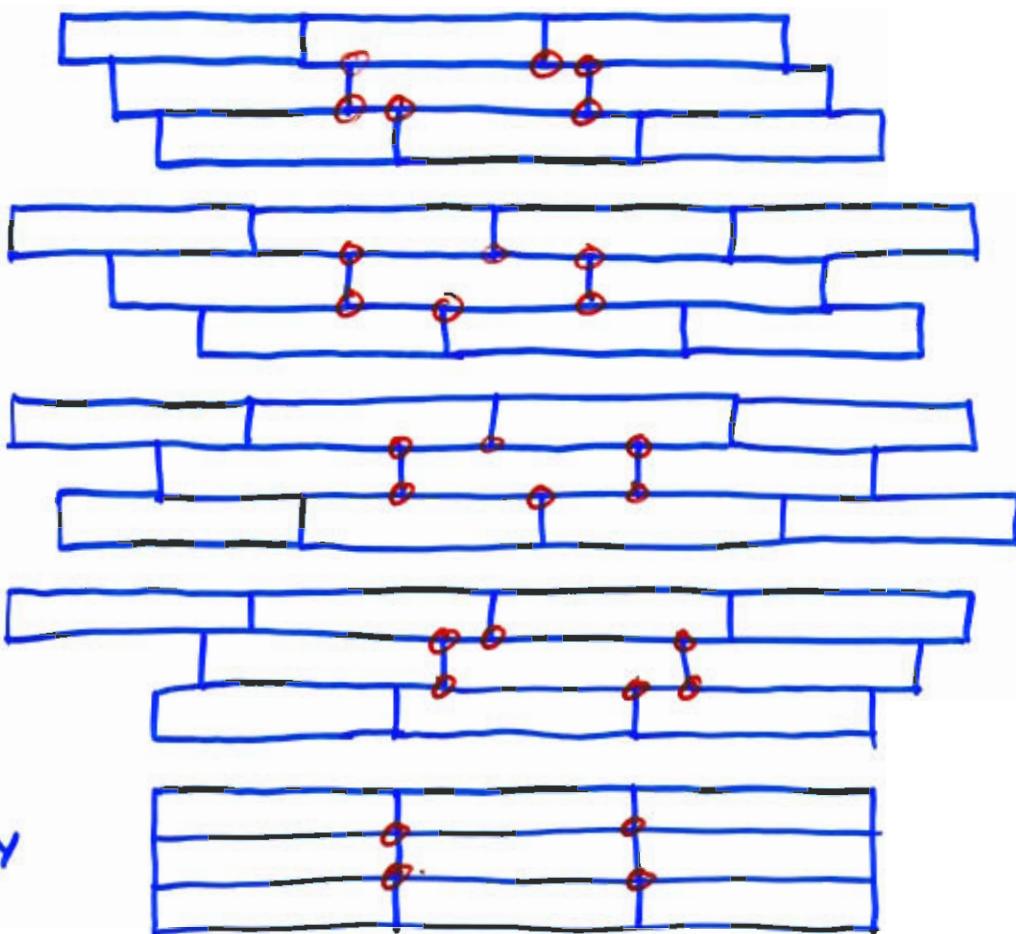
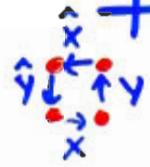
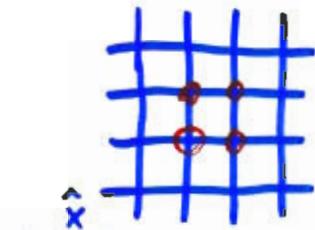
(d) $1\bar{0}\bar{1}\bar{0}\bar{0}\bar{0} = \bar{\tilde{w}} = \tilde{w} = \hat{w}$

ex: (a) $001\bar{0}, 1\bar{0}\bar{1}\bar{1} = w$ } w et z sont conjugués

(b) $1\bar{0}\bar{1}\bar{1}, 001\bar{0} = z$ } i.e. $w \equiv z$

Définition: Soit P un polyomino, on note $b(P)$ l'ensemble des mots de contour de P .

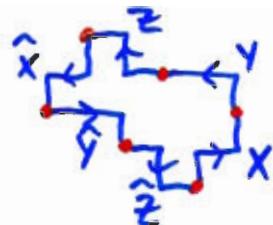
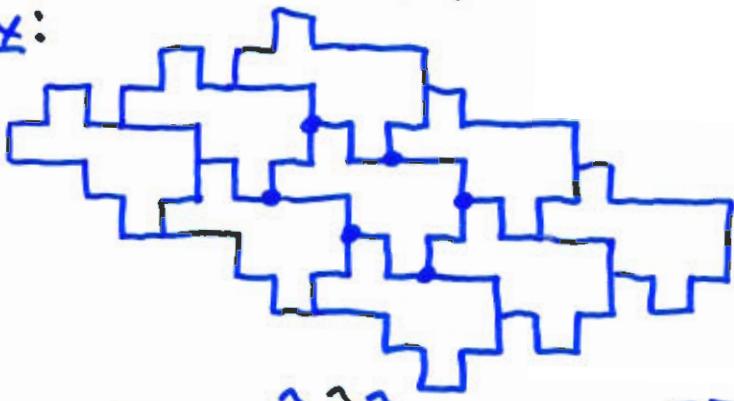
PAVAGES



THÉORÈME DE BEAUQUIER - NIVAT

Théorème (Beauquier, Nivat, 1991) Un polyomino P pave le plan par translation (\Leftrightarrow) il existe $X, Y, Z \in D^*$ tels que $X Y Z \hat{X} \hat{Y} \hat{Z} \in b(P)$ où au plus un des mots X, Y, Z est vide. \square

ex:



$$X Y Z \hat{X} \hat{Y} \hat{Z} = 101.1\bar{00}.01\bar{0}.T\bar{0}\bar{1}.00\bar{1}.0\bar{1}0$$

Définition: Un polyomino dont la BN-factorisation

$w = X Y Z \hat{X} \hat{Y} \hat{Z}$ est telle qu'au moins un des facteurs X, Y, Z n'est pas vide est appelé un **pseudo-hexagone**.

Définition: Un polyomino dont la BN-factorisation

$w = X Y Z \hat{X} \hat{Y} \hat{Z}$ est telle qu'au moins un des facteurs X, Y, Z ou T est le mot vide est appelé **pseudo-caré**.

Rappel: Certains pseudo-hexagones pavent le plan de plusieurs manières différentes.

Conjecture (Xavier Provençal, 2008): Un pseudo-caré pave le plan en au plus deux manières. \square

Objectif: Étudier les équations du type

$$X Y \hat{X} \hat{Y} \equiv A B \hat{A} \hat{B}$$

CHEVAUCHEMENTS

Ex: Les mots 'cheval' et 'valet' "se chevauchent".

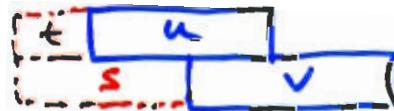
Définition: Soient $u, v \in \Sigma^*$. On dit que u chevauche v avec un décalage $d \in \mathbb{Z}$ si

$$-|v| < d < |u|$$

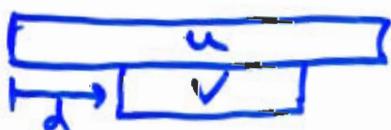
et s'il existe $s, t \in \Sigma^*$ tels que $d = |s| - |t|$
et tu et sv sont comparables pour l'ordre préfixe.

Dessins (4 possibilités):

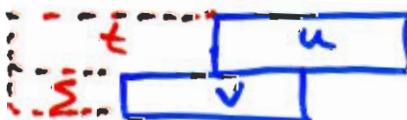
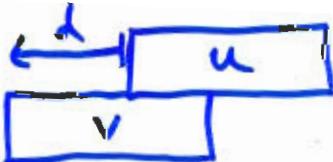
(a)



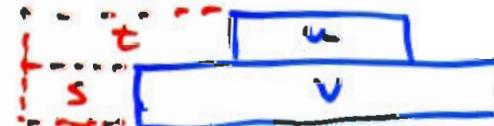
(b)



(c)



(d)



Exemples: (i) 'cheval' chevauche 'valet' avec décalage 3.
(ii) 'valet' chevauche 'cheval' avec décalage -3.
(iii) 'alphabet' chevauche 'hab' avec décalage 3.

On définit la relation

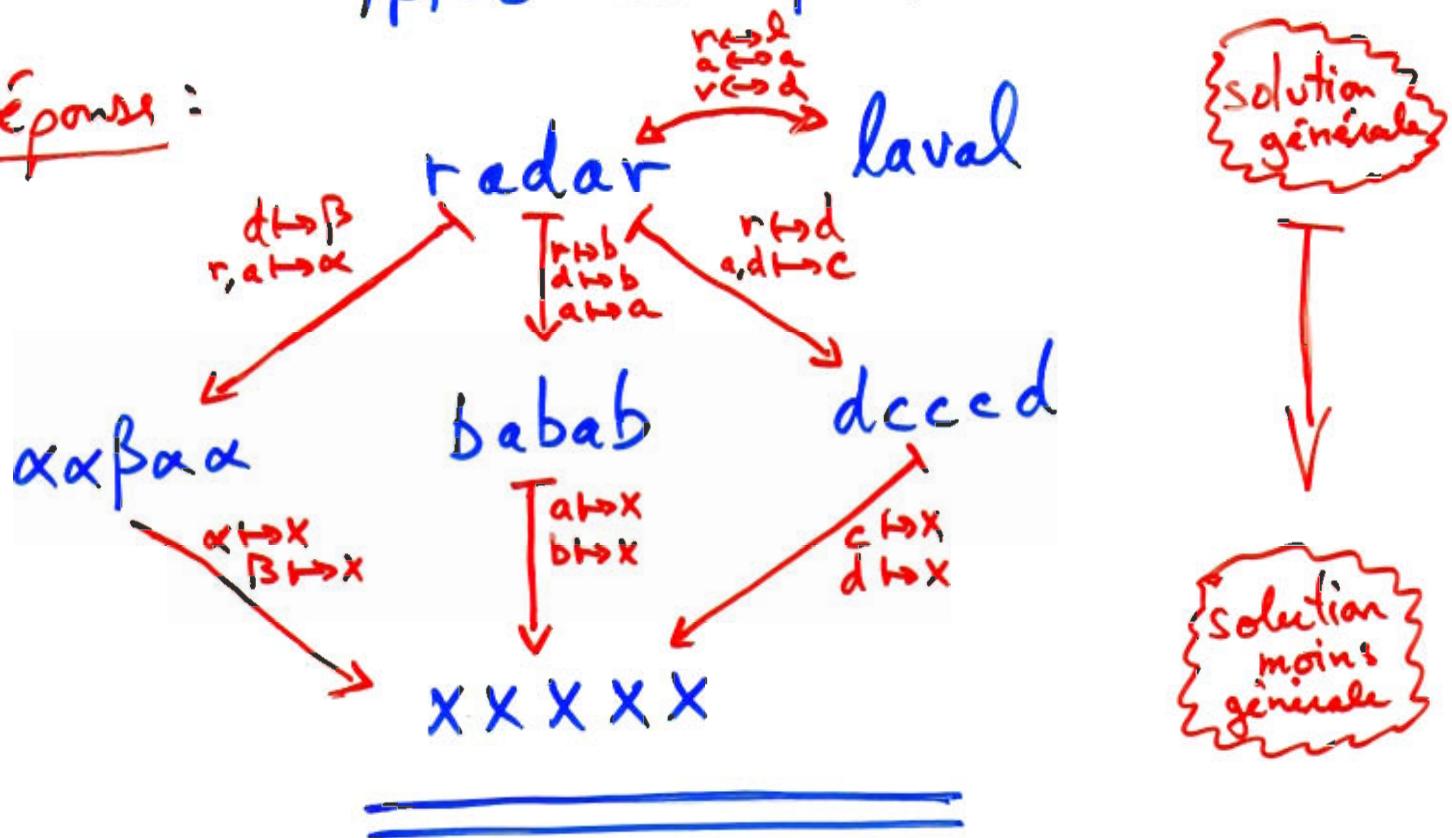
$$R = \{(u, v, d) \in \Sigma^* \times \Sigma^* \times \mathbb{Z} \mid u \text{ chevauche } v \text{ avec } d\}$$

La relation R permet de représenter des équations. En effet,

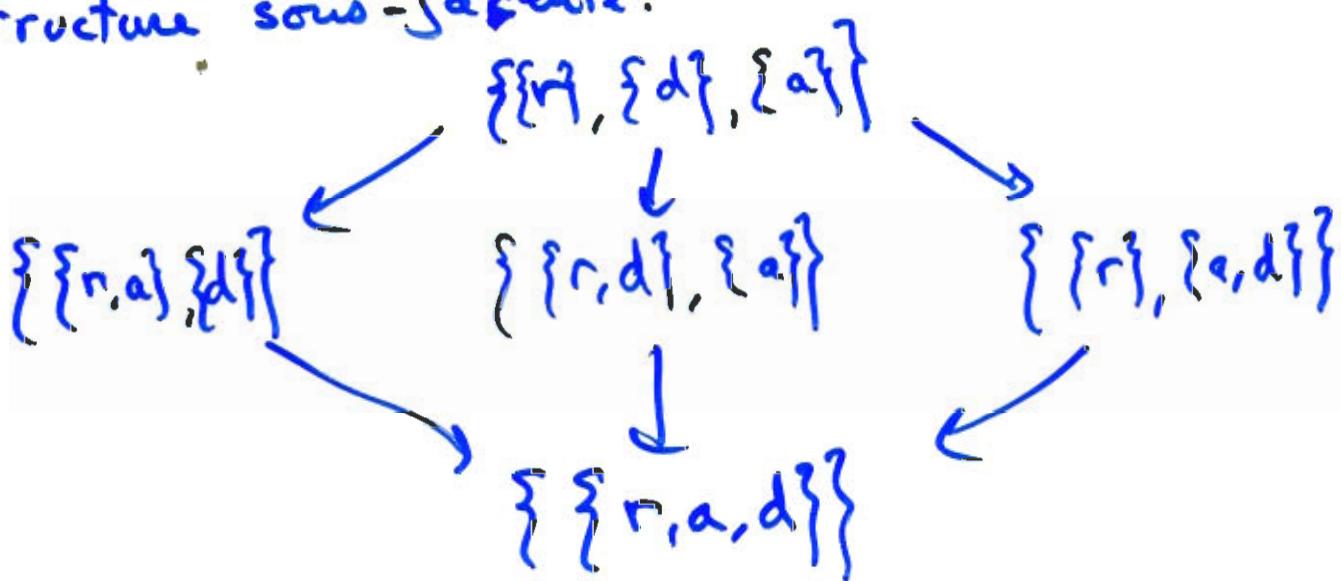
$$u = v \Leftrightarrow (u, v, 0) \in R \text{ et } |u| = |v|.$$

Question: Quels sont les mots P tels que $|P|=5$ et $P = \tilde{P}$?

Réponse:



Structure sous-jacente:



SOLUTION GÉNÉRALE

Définition: Soient $u, v \in \Sigma^*$ et $w, z \in \Sigma^*$. On dit que (w, z) est une solution du chevauchement (u, v, d) si

(1) $(w, z, d) \in R$

(2) il existe un morphisme alphabétique $\varphi: \Sigma^* \rightarrow \Sigma^*$ tel que $\varphi(u) = w$ et $\varphi(v) = z$.

Définition: On dit que (w, z) est la solution générale du chevauchement (u, v, d) si

(1) (w, z) est une solution du chev. (u, v, d)

(2) si (w', z') est une ^{autre} solution du chev. (u, v, d) , alors (w', z') est aussi solution du chev. (w, z, d) .

Exemples: 'laval' et 'radar' sont des solutions générales du chevauchement $(p, \tilde{p}, 0)$ où $|p|=5$.

Proposition: La solution générale d'un chevauchement (u, v, d) est unique à isomorphisme près. \square

Remarque: L'intérêt de la solution générale est que plusieurs de ses propriétés (palindromicité, périodicité,...) se propagent à toutes les solutions.

PLUS D'EXEMPLES

EX1: Quelle est la solution générale du chevauchement $(u, u, 3)$ où $|u|=7$?

u						
1	2	3	4	5	6	7
1	2	3	4	5	6	7
u						

On obtient les égalités $1=4, 2=5, 3=6, 4=7$ que l'on représente par une partition de l'alphabet initial :

$$\left\{ \{1, 4, 7\}, \{2, 5\}, \{3, 6\} \right\}.$$

On choisit un représentant par classe et on écrit

$$u = 1231231.$$

On remarque que 3 est une période de u .

EX2: Quelle est la solution générale du chevauchement $(uu, v, 3)$ où $|u|=|v|=7$?

u							u						
1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14							
v													

On obtient la partition

$$\left\{ \{1, 12\}, \{2, 13\}, \{3, 14\}, \{4, 8\}, \{5, 9\}, \{6, 10\}, \{7, 11\} \right\}$$

On choisit un représentant par classe et on obtient

$$u = 1234567 \text{ et } v = 4567123.$$

Ainsi, u et v sont conjugués : $u \equiv v$.